

## FLIREY, VILLAGE MODÈLE DE LA RECONSTRUCTION EN LORRAINE

Situé à proximité de la ligne de front, le village de FLIREY qui comptait 276 habitants avant la guerre, a connu des combats incessants et des bombardements pendant les 4 ans d'hostilités\*.



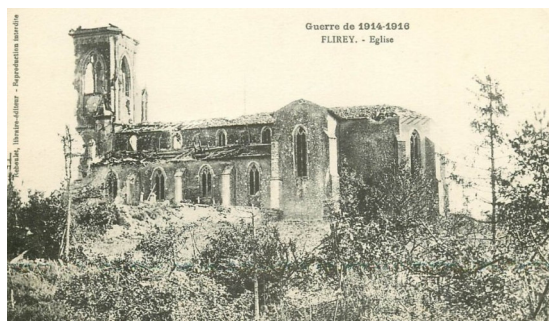
*Flirey avant 1914*



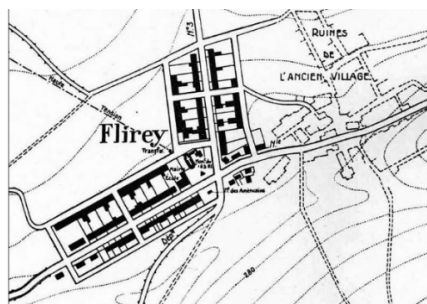
*Flirey pendant la guerre*

A l'issue du conflit, les maisons étaient réduites à des pans de murs fissurés par les explosions. La reconstruction s'avérait extrêmement coûteuse voire impossible d'autant plus que le site était situé dans un vallon humide.

Ainsi, au contraire de la plupart des villages sinistrés lorrains qui ont été reconstruits sur leur site, il a été décidé créer une nouvelle localité sur le plateau à quelques dizaines de mètres du site initial. Seule l'église a été conservée dans son état de ruines.



Le nouveau village a bénéficié d'un plan novateur conçu par l'architecte choisi par la coopérative de reconstruction. Il s'agissait d'Emile André (1871-1933), bien connu à Nancy par ses réalisations dans le domaine de l'Art Nouveau.



<sup>1</sup> - Plan du village reconstruit de Flirey, avec à droite l'emplacement de l'ancien village. D'après Paul Fiel, La reconstitution des régions dévastées en Lorraine, 1935, p. 9.



Alliant tradition, rationalisme et préconisations de l'époque, l'architecte a opté pour une structure caractéristique linéaire des villages-rues lorrains. Les maisons sont disposées en L, avec une place où s'élève l'église dans l'axe. Si les façades ont gardé leur aspect traditionnel, elles sont parfaitement alignées, ce qui n'était pas le cas dans l'ancien village, et à l'arrière de chacune d'elles, une desserte a été créée.



*Fig. 4 - Vue aérienne du village reconstruit de Flirey mettant en évidence l'alignement parfait des bâtiments donnant sur la rue principale (A), des bâtiments agricoles situés à l'arrière des cours, desservis par le chemin de défruitement (B), des jardins potagers (C) et des vergers (D).*

De plus, toutes les constructions publiques et privées ayant été conçues par Emile André, FLIREY présente une réelle unité.

Le village est aujourd'hui considéré comme un modèle d'architecture, labellisé patrimoine du XXe siècle.

\*En parcourant l'annuaire, on constate que le nombre des maçons migrants mobilisés en 1914 morts en combattant à FLIREY est important. Mais nous retiendrons plus particulièrement ceux qui ont été fusillés par les autorités françaises le 20 avril 1915 à l'orée d'un bois dans cette commune.

Leur compagnie, durement éprouvée par les combats avait, la veille, refusé collectivement de remonter à l'assaut. Dans le but de dissuader les hommes de nouvelles rébellions, 4 soldats ont été désignés arbitrairement afin d'être exécutés pour l'exemple devant la troupe.

Parmi ces 4 hommes, figuraient 2 maçons migrants creusois : **Félix BAUDY** de Royère et **Jean Henri PREBOST** de Saint-Martin-Château (**voir leur fiche**).

Ils ont tous été réhabilités en 1934.

.

**Sources : Académia, Université de Lorraine, CAUE 54, ....**